" comme en Angleterre, comme en France et partout
 " ailleurs, les tristes fruits de ces conspirations contre
 " le repos public. Les pauvres ouvriers n'en ont retiré
 " qu'une misère plus profonde, une ruine totale des
 " industries qui les faisaient vivre ; et quelquefois même
 " les rigueurs de la justice humaine sont venues y ajou-
 " ter des châtimens exemplaires. Croyez-le donc bien,
 " Nos Très-Chers Frères, lorsque vos pasteurs et vos
 " confesseurs cherchent à vous détourner de ces sociétés,
 " ils se montrent vos véritables et sincères amis ; vous
 " seriez bien aveugles si vous méprisiez leurs avis pour
 " prêter l'oreille à des étrangers, à des inconnus, qui
 " vous flattent pour vous dépouiller, et qui vous font
 " de séduisantes promesses pour vous précipiter dans un
 " abîme, d'où ils se garderont bien de vous aider à sortir."

Oui, Nos très-Chers Frères, considérez comme dan-
 gereuse toute société qui empêche l'exercice légitime
 de la liberté des autres, soit de la part des maîtres, soit
 de la part des employés, surtout si elle a recours à la
 violence pour obtenir son but. Et, en effet, n'est pas
 une flagrante injustice que d'employer la force pour
 empêcher ses frères de gagner honnêtement leur vie ?

Ne soyez donc pas surpris si l'Eglise, comme une
 bonne mère, frappe de censures la maçonnerie et les
 autres sectes condamnées, telles que les *Carbonari* et les
Francs-Maçons, désignés expressément dans la Consti-
 tution *Apostolicæ Sedis*. Dans cette condamnation se
 trouvent inclus les *Féniens* d'après un décret du 12
 janvier 1870.

Nous voulons vous faire remarquer en outre, Nos
 Très-Chers Frères, que d'autres sociétés, bien qu'on ne
 puisse définir avec certitude si elles se rattachent à cel-
 les dont nous avons parlé, sont pourtant suspectes et
 pleines de périls, tant pour les doctrines qu'elles pro-
 fessent que pour leur mode d'action et pour les chefs

x sociétés secrè-
 eux qui encour-
 eur vengeance ;
 et devenir un
 tion aux droits
 er avec raison
 ir empiéter sur
 s moyens occul-
 lus caractérisée.
 t si souvent, de
 et en particulier
 our les maîtres

, ce que disaient
 concile provin-
 : (1) " Tenez-
 autres sociétés,
 trop dangereu-
 uvres ouvriers
 voudraient les
 de ces sociétés
 k dépens de ces
 Ils font son-
 ection mutuelle
 dans une agita-
 les, des désor-
 pour les pau-

perdre leur foi,
 ité et de justice,
 ui se montrent
 communiquer

aux Etats-Unis,